15, rue des Beaux-Arts
Fr-75006 Paris
Du mardi au samedi
de 14 h à 19 h
www.loveandcollect.com
collect@loveandcollect.com
+33 6 89 34 51 74

Love&Collect

Contes nocturnes
Scottie Wilson (1891-1972)

24.11.2026

Scottie Wilson (Louis Freeman, dit) (1891-1972)
Sans titre, circa 1950
Gouache sur papier
Signée en bas au centre
29 x 30 cm

Prix conseillé
~~3 000 euros~~

Prix Love&Collect
2 200 euros





Les œuvres sur fond noir sont les plus rares et les plus recherchées pour Wilson, pionnier incontournable de l'art brut qui a figuré dans certaines des plus prestigieuses expositions du vingtième siècle. Le marché ne le valorise actuellement pas à la hauteur de sa qualité, et de son importance historique ? Tant mieux pour les collectionneurs avisés

15, rue des Beaux-Arts
Fr-75006 Paris
Du mardi au samedi
de 14 h à 19 h
www.loveandcollect.com
collect@loveandcollect.com
+33 6 89 34 51 74

Love&Collect

Contes nocturnes
Scottie Wilson (1891-1972)

Scottie Wilson est l'un des piliers de la Collection de l'Art Brut ; la plupart de ses œuvres, qui y sont conservées, sont des compositions sur fond noir comme celle-ci. Emblématique de son art du tout début des années 1950, cet important papier est iconique des figures de masques qui hantent son œuvre ; si le haut de la forme est envahi de ses typiques poissons serrés, deux de ses emblématiques *greedies* l'enserrent. Contrairement aux figures naturelles paisibles et symétriques qui forment ses masques, les *greedies* et les *evils* qui sont omniprésents dans son œuvre prennent la forme de visages grimaçants, démoniaques ou caricaturaux, présentant souvent des traits exagérés (grands nez, yeux perçants, bouches tordues). Son univers féérique met en effet perpétuellement en scène un combat entre le Bien et le Mal (inspiré de son expérience de la seconde Guerre mondiale, vécue sous la menace sourde d'une origine juive qu'il a toujours cachée), dont les *greedies* et les *evils* sont les totems.

Les œuvres sur fond noir sont les plus rares et les plus recherchées pour Wilson, pionnier incontournable de l'art brut qui a figuré dans certaines des plus prestigieuses expositions du vingtième siècle. Le marché ne le valorise actuellement pas à la hauteur de sa qualité, et de son importance historique ? Tant mieux pour les collectionneurs avisés, qui regardent plus loin que les modes du moment, pour s'entourer des œuvres les plus significatives de leur temps, à moindre coût.



Scottie Wilson est simultanément intégré par Breton à l'Exposition internationale du surréalisme de la Galerie Maeght à Paris en 1947, et figure naturellement en bonne place dans l'exposition fondatrice organisée chez Drouin en 1949

15, rue des Beaux-Arts
Fr-75006 Paris
Du mardi au samedi
de 14 h à 19 h
www.loveandcollect.com
collect@loveandcollect.com
+33 6 89 34 51 74

Love&Collect

Contes nocturnes
Scottie Wilson (1891-1972)

Tout le monde n'a pas eu le privilège d'être relevé de terre, fin soûl, par le peintre Lucian Freud ; l'artiste *brut* Scottie Wilson, si. Convié à une fête pour le lancement d'un magazine dans lequel le fin critique E.L.T. Mesens avait écrit sur son œuvre, ce dessinateur à l'apparence de *Monsieur tout-le-monde, comme* Doc *dans* Blanche-Neige *de Disney,* précise son ami George Melly, qui rapporte l'anecdote (ajoutant que sa *conversation se limitait à quelques phrases de base dont la plus fréquemment répétée était* La vie est une jungle*, observation bien moins originale que ses dessins) avait, avec une rapidité surprenante, éclusé un nombre incroyable de whiskies et était tombé par terre. Tandis que Lucian Freud le relevait, il lui marmonnait sans cesse* Dieu vous bénisse *et* Dieu bénisse votre mère.

Dans la décennie 1960, durant laquelle a sans doute été réalisée cette œuvre, ce visionnaire anti-conformiste et marginal sera enfin parvenu à créer, à la manière de son idole William Blake, un *royaume de paix*. Cependant, collectionné par Breton, Dubuffet, Picasso, Riopelle, représenté dès 1949 par la Galerie Gimpel Fils de Londres, intégré aux plus prestigieuses collections muséales, MoMA de New York, Tate à Londres, Centre Pompidou… l'alcoolique, habituellement discret (!), Wilson est sans doute le plus célèbre, le plus légitime et le plus attachant des représentants de l'Art Brut.

L'art ne vient pas coucher dans les lits qu'on a faits pour lui ; il se sauve aussitôt qu'on prononce son nom : ce qu'il aime c'est l'incognito. Ses meilleurs moments sont quand il oublie comment il s'appelle ; ce crédo de Jean Dubuffet, formulé dès 1945, le conduit à définir l'Art Brut en ces termes : *Nous entendons par là des ouvrages exécutés par des personnes indemnes de culture artistique, dans lesquels donc le mimétisme, contrairement à ce qui se passe chez les intellectuels, ait peu ou pas de part, de sorte que leurs auteurs y tirent tout (sujets, choix des matériaux mis en œuvre, moyens de transposition, rythmes, façons d'écritures, etc.) de leur propre fonds et non pas des poncifs de l'art classique ou de l'art à la mode.*

L'art singulier de Scottie Wilson est au centre de la nouvelle galaxie réunie par Dubuffet en 1947 dans le *Foyer de l'Art Brut*, au sous-sol de la galerie René Drouin, avant d'être transféré à l'automne 1948 dans un pavillon prêté par l'éditeur Gaston Gallimard, et de devenir la *Compagnie de l'Art Brut*, qui compte parmi ses membres fondateurs André Breton, l'écrivain Jean Paulhan, le marchand d'art primitif Charles Ratton, le collectionneur Henri-Pierre Roché ou le critique Michel Tapié. Puis, en octobre 1949, la galerie Drouin réunit deux cents œuvres signées de soixante artistes, Dubuffet signant dans le catalogue un véritable manifeste, sous le titre provocateur L'Art Brut préféré aux arts culturels.

15, rue des Beaux-Arts
Fr-75006 Paris
Du mardi au samedi
de 14 h à 19 h
www.loveandcollect.com
collect@loveandcollect.com
+33 6 89 34 51 74

Love&Collect

Contes nocturnes
Scottie Wilson (1891-1972)

Scottie Wilson est simultanément intégré par Breton (qui a découvert son travail grâce aux surréalistes londoniens E.L.T. Mesens et Roland Penrose) à *l'Exposition internationale du surréalisme* de la Galerie Maeght à Paris en 1947, et figure naturellement en bonne place dans l'exposition fondatrice organisée chez Drouin en 1949.

Progressivement structurées par une géométrie stricte, qui lui autorise en fait toutes les fantaisies, les compositions combinatoires de Scottie Wilson partent toujours d'un tracé des contours en noir et blanc, puis viennent les hachures, avec des encres de différentes couleurs qui produisent de subtils effets de confrontation ou de chevauchement. Ses sujets sont récurrents, obsessionnels : formes botaniques sinueuses, poissons schématisés, oiseaux aux longs becs et personnages nombreux (autoportraits ou parents) hantent ses œuvres.

Avec les années, note Jean Dubuffet, les *motifs individuels* caractéristiques du monde vu par Scottie Wilson s'organisent en *structures compliquées* qui les combinent tous.

Comme en témoigne un de ses rares amis, Andrew De Maine, Scottie Wilson fait partie de ces artistes habités, dont le dessin est comme guidé par une main invisible : *Quand il veut faire un dessin, il ne commence pas au milieu de la feuille, mais dans un coin, et il ne sait pas ce qui va se passer, jusqu'à ce que, petit à petit, en regardant, il s'aperçoive qu'il a finalement rempli toute la surface de la feuille.*


SCOTTIE

Dès mes quatre ans, alors que j'affichais le désir irrépressible de dessiner des choses inédites, en courbes symétriques et en mélangeant des nuances et des couleurs variées sur les murs et les boiseries de notre logement, non seulement j'ai reçu de sévères réprimandes et punitions de mon père et de ma mère, mais mes sœurs et mes frères se sont moqués de moi, et trouvaient cette activité étrange et perverse.

Scottie Wilson

15, rue des Beaux-Arts
Fr-75006 Paris
Du mardi au samedi
de 14 h à 19 h
www.loveandcollect.com
collect@loveandcollect.com
+33 6 89 34 51 74

Love&Collect

Contes nocturnes
Scottie Wilson (1891-1972)

Scottie Wilson

Né à Glasgow, en Écosse – dans un milieu humble, de parents désargentés, les aliments essentiels se faisaient rares, et j'en manquais plus souvent qu'à mon tour, étant l'un des plus jeunes membres de la famille, j'étais obligé de me contenter du strict nécessaire. Dès mes quatre ans, alors que j'affichais le désir irrépressible de dessiner des choses inédites, en courbes symétriques et en mélangeant des nuances et des couleurs variées sur les murs et les boiseries de notre logement, non seulement j'ai reçu de sévères réprimandes et punitions de mon père et de ma mère, mais mes sœurs et mes frères se sont moqués de moi, et trouvaient cette activité étrange et perverse.

Cependant, le désir persistait et n'était freiné que par le manque de compréhension et d'appréciation des autres.

Appréciant la grande musique et admirant les peintures et sculptures des meilleurs artisans, je ne laissais jamais passer une occasion de satisfaire mes penchants d'auditeur et d'ardent admirateur des beaux-arts ; tout ce temps je désirais m'exprimer en dessinant des choses inédites.

Un soir il n'y a pas si longtemps, tandis que j'écoutais un programme musical à la radio, d'une qualité de composition et d'exécution inhabituelles, j'ai été submergé par le désir de dessiner.

Me pourvoyant en plume et encre, j'ai commencé à dessiner sur le plateau de la table – le plan général et l'esquisse complets m'ont été révélés au fur et à mesure que j'avançais dans le dessin. Depuis, mon inspiration n'a fait que croître, et m'a dicté plus clairement encore des compositions, contours, mélanges de couleurs et de textures, que je m'efforce de reproduire.

Je ne sais pas quelle force cachée me guide dans mes efforts, car je ne comprends pas entièrement la signification des dessins que j'exécute, mais je sais que je suis poussé à les réaliser selon un plan préétabli.

Une connaissance que j'ai rencontrée récemment me suggère que, puisque la nature ne gaspille rien de valeur, pourquoi l'élément qui constitue l'esprit des hommes, notablement celui des grands artistes et penseurs, devrait-il être perdu pour l'humanité après leur mort ? Il est certain que l'Esprit Divin, notre Père Tout Puissant, leur permet de diriger les esprits et d'influencer les esprits vivants des hommes sur terre, pour peu que ceux-ci aient le véritable désir d'agir eux-mêmes pour le bénéfice des générations suivantes.

15, rue des Beaux-Arts
Fr-75006 Paris
Du mardi au samedi
de 14 h à 19 h
www.loveandcollect.com
collect@loveandcollect.com
+33 6 89 34 51 74

Love&Collect

Contes nocturnes
Scottie Wilson (1891-1972)

Scottie Wilson

Il suggère en outre qu'il doit y avoir un contact mental particulier (illisible), dirigeant et guidant ceux qui sont sur terre afin qu'ils atteignent leurs buts.

Dans mon cas, il suggère que je suis en contact avec un esprit culturel (illisible), stimulé par des artistes d'une ancienne religion ou issus de la prêtrise du royaume des Incas, des Aztèques, de l'Égypte ancienne, de Byzance ou de l'art oriental, ce qui donne des motifs inhabituels, et plaide pour ce type de contact.

Qui sait ? Qu'en pensez-vous ?

Scottie Wilson, vers 1943


SCOTTIE

Robert Robert
et SpMillot ont dessiné
cette *Fiche*
pour Love&Collect
Écrans imprimables
Format 21 × 29,7 cm
21.09.2024

Crédit photographique
Fabrice Gousset